

L'écriture est un acte politique, et même, comme dans ces pages, un acte de justice. Bien souvent, elle est porteuse ou génératrice du positionnement raisonné de celui qui fait acte d'écrire. La mission de l'historien est en premier lieu d'établir le mieux possible la vérité historique à partir de témoignages, de documents ou d'archives, c'est la genèse de ce livre. L'historien cite les sources, exhume les pièces archivées, énonce les faits, ne censure pas, c'est la démarche de l'auteur.

Il est ici question de tous les crimes commis en Algérie par ceux qui voulaient arrêter le cours de l'Histoire en 1961-1962 et l'auteur est humainement lié à des assassinés. À ce titre, il dispose de ce droit imprescriptible d'arbitrer, de définir « le bien et le mal », de condamner et d'exiger que Justice soit enfin rendue. Car c'est aussi la force de l'auteur — fait rare —, d'avoir deux fonctions: celle de l'historien et celle du juge informé de la République ce qui donne à son travail une dimension plus large.

Le terrorisme ne peut être spécifié au bon vouloir des politiques, dépendre de l'opportunité d'une tragédie, d'un événement, de l'instant. Il est « terrorisme » dans son atteinte à la vie mais aussi à la démocratie. C'est l'enquête et la justice historiques de ce livre car ne pas dénoncer ces atrocités serait mettre en péril la République. L'auteur fait acte de « salubrité » civile et citoyenne.

OAS Archives Inédites, Révélations porte au grand jour non pas simplement une inhumanité, mais des révélations qui intentent à tout citoyen, à la patrie, à la République. Il est juste et nécessaire que la Nation rende enfin hommage à toutes les victimes des terroristes de l'OAS.



ISBN 979-10-96930-22-7

Prix: 20 €

Jean-Philippe Ould Aoudia est né le 4 septembre 1941 à Alger. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages publiés aux Éditions Tirésias-Michel Reynaud. Il a collaboré à de nombreuses publications sur la guerre d'Algérie. Il préside l'association Les Amis de Max Marchand, de Mouloud Feraoun et de leurs Compagnons qui honore l'œuvre et la mémoire de six dirigeants des Centres sociaux éducatifs assassinés par l'OAS sur leur lieu de travail et dans leur mission d'éducation le 15 mars 1962 à Alger au Château-Royal.